

Lâ??accueil au jardin du Revers

Description

Lâ??ACCUEIL AU JARDIN DU REVERS

Jâ??attends les visiteurs du jour au sommet de lâ??escalier. Il y a quelques annÃ©es le bruit des moteurs mâ??avertissait des arrivÃ©es. DÃ©sormais lâ??air sâ??emplit de sonoritÃ©s douces mais Ã©tranges comme le sifflement dâ??un vent glissant sur une forme courbe.

Le parking est Ã soixante mÃªtres de lâ??escalier, atteint aprÃªs avoir longÃ© Ã pieds un chemin goudronnÃ© bordÃ© dâ??une charmille et de chÃ¢taigniers. Câ??est un parcours oÃ¹ lâ??on quitte la touffeur de la voiture, oÃ¹ lâ??on commence Ã Ã©prouver avec son corps le calme des lieux, Ã percevoir lâ??existence dâ??un lieu autre. On monte, La chanson ancienne : Â« Jâ??ai descendu dans mon jardin Â» ne sera pas de mise au jardin du Revers.

Les personnes qui sont venues savent Ã peu prÃªs ce quâ??elles vont dÃ©couvrir : rien dâ??inconnu, chaque jardin est diffÃ©rent certes, fruit et reflet de la personnalitÃ© qui lâ??aura mis en Åuvre, mais chaque visiteur, visiteuse a ses codes rassurants, ses repÃªres concernant le monde du jardin. Aucune apprÃ©hension ou sentiment dâ??intimidation ne devrait peser sur cette visite et câ??est lâ??inverse dâ??une galerie dâ??art : rien ici ne sera difficile Ã comprendre, un sentiment agrÃ©able comme la libertÃ© dâ??Ã©mettre un jugement sans prÃ©requis nous accompagne.

Pour ma part, ouvrir au public cette Åuvre qui est une Ã©tape de ma vie est un choix soulignant mon envie de parler et dâ??exposer la raison dâ??Ãªtre de ce jardin.

Nous sommes, eux et moi, sur le chemin de lâ??empathie.

Le sourire curieux que jâ??affiche nâ??est pas feint. Dâ??oÃ¹ viennent ces hÃªtes ? : de loin pour une image entrevue, aprÃªs un avis favorable, un point de plus Ã visiter sur la carte des vacances ? De tout prÃªs, par curiositÃ© ? Je demande.

Lâ??espace dâ??accueil est dÃ©pouillÃ©, installÃ© sous les frondaisons des chÃªnes, bordÃ© par un rideau de fines branches de noisetiers horizontales laissant deviner au-delÃ une vÃ©gÃ©tation foisonnante.

CivilitÃ©s. Acquiescement du droit dâ??entrÃ©e aprÃªs quoi je propose dâ??accompagner la visite. TrÃªs vite chez le visiteur naÃ®t un soupÃ§on ; ayant foulÃ© de la terre, du bois fragmentÃ©, de lâ??ardoises pillÃ©e entre haie de Houblon et Charmes taillÃ©es, aperÃªsu face Ã lui de majestueuses Thalies blanches, aprÃªs sâ??Ãªtre senti passer dâ??une ambiance Ã une autre peuplÃ©es de vÃ©gÃ©taux choisis composant des images qui se succÃ©dent et sâ??enchaÃªnent tandis que voir lâ??ensemble dâ??un seul coup dâ??Åil est impossible, nâ??est-il pas au seuil de lâ??imprÃ©visible et de la dÃ©couverte ?

Jâ??accompagne cette attente tout en abordant deux sujets : celui du sous-sol ainsi que la prÃ©sence de Â« Parure Â». Sous les chÃªnes oÃ¹ nous sommes rien ne pousse, racines et mycÃ©liums accaparent la plus grande partie de lâ??eau qui tombe. Sauf pour trois jardiniÃ¨res prÃ©servÃ©es des racines voraces par une bÃ¢che souterraine et des bordures enfouies au pourtour. Le Â« vivant Â» commence sous nos pieds, dans cette partie invisible composant le vÃ©gÃ©tal qui est aussi importance que celle escaladant lâ??air ! Â« Parure Â» la sculpture suspendue au-dessus de nos tÃªtes, ce long ruban en lamelles de Bambous est comme un collier, une parure en effet destinÃ©e Ã attirer le regard vers les houppes. Car le plus souvent dans un jardin le regard est Ã hauteur dÃ©?il si ce nÃ©st rivÃ© au sol, guettant les Ã©tiquettes qui nomment les plantes. Mon dÃ©sir profond est que dans ce jardin la vision sÃ©?Ã©largisse, quÃ©elle se laisse envahir par la totalitÃ© des images et Â« Parure Â» nous fait lever la tÃªte, voir grand ! Le vÃ©ritable sujet ici, lâ??Art des jardins, on le perÃ§oit dÃ©s lâ??entrÃ©e.

MEMORABLE

Hier, jâ??ai visitÃ© trois jardins.

Et me voilÃ© empli dÃ©?une Ã©nergie folle, sauvage, fÃ©roce tant jâ??ai appris des autres et de moi, tant jâ??ai soif de poursuivre et retrouver ma ligne.

Celui de JÃ©rÃ©me Goutier, aux antipodes de mes choix crÃ©atifs, et qui est une merveille ! CÃ©est une accumulation de plantes rares (ce dont je me garde) menÃ©e par un esthÃ©te botaniste et cÃ©est aussi une Â« accumulation pure Â» car son unique source vive est lâ??amour du vÃ©gÃ©tal et de sa diversitÃ©. Cette diversitÃ©, il la dÃ©pose dans un vallon plongeant vers une zone humide, invisible du point haut oÃ¹ dÃ©bute la visite. Et bien vite on sÃ©?enfonce dans une profusion vÃ©gÃ©tale aussi dominante quÃ©enchante, inondÃ©e de lumiÃ¨re entre les bosquets, pour descendre peu Ã peu Ã lâ??intÃ©rieur de cette brassÃ©e verdoyante jusquÃ©au ponton qui sÃ©?annonce en serpentant (Â« Parure Â» sous les ChÃªnes du Revers en serait-il un Ã©cho ?) !) tandis que se densifie encore la prÃ©sence des grands arbres rares. Le sentiment de pÃ©nÃ©trer une jungle apprivoisÃ©e est intense. Puis, le ponton sÃ©?Ã©largit en plateforme surplombant une surface dÃ©?eau. On sÃ©?y pose et voilÃ© ! lâ??Ailleurs, est ici. Jâ??ai vu sur la rive haute dÃ©?un vallon dÃ©?buter un jardin lumineux dÃ©?roulant sa densitÃ© ombreuse au long de la descente, rejoignant le lacet flexible dÃ©?un ponton Ã©?largi en terrasse surplombant lâ??eau : rien de plus et tout y est. Afin de percevoir cette cohÃ©rence quatre visites mÃ©?ont Ã©tÃ© nÃ©cessaires. Pour moi, ce nÃ©est pas le savant mÃ©?lange de plantes rares qui fait lâ??excellence de cette crÃ©ation mais la cohÃ©rence des choix qui lâ??ont dÃ©terminÃ© : un site, une abondance vÃ©gÃ©tale, la construction dÃ©?un passage aisÃ© qui permet lâ??immersion et le contact avec la nature vÃ©gÃ©tale brute. Ces choix sont une signature comme lâ??est Ã©galement lâ??amÃ©nagement sobre aux abords de la maison : terrasse dÃ©?pouillÃ©e, bassin de nage strict accompagnÃ© par quelques plantes succulentes ou de volume rÃ©duits. Un contraste voulu entre la profusion du jardin et la retenue aux abords de la maison, rÃ©vÃ©lateur du travail dÃ©?artiste de JÃ©rÃ©me Goutier.

Puis, ce fut la visite de La GuesnonniÃ¨re oÃ¹ Michel Le Forestier, autre esthÃ©te pour qui chaque plante paraÃ®t une Ã©lue de son cÅur et dont il affirme dÃ©?emblÃ©e que la beautÃ© est indiscutable. Son jardin immense, ourlÃ© tous les jours par ses soins de taille et de prÃ©cisions formelles notamment avec la mise en place des rochers, est un joyau dÃ©?esthÃ©tique Ã la finesse orientale.

Enfin, le jardin d'un communicateur tÃ©lÃ©visuel de renom dont le mÃ©rite me semble de cumuler des fragments d'idÃ©es sans qu'une cohÃ©rence d'ensemble ne soit recherchÃ©e. Peut-Ãªtre n'est-elle pas nÃ©cessaire d'ailleurs pour convaincre le grand public de lâintÃ©rÃªt d'oser une composition ou de se laisser tenter par une association de plantes insolite. Qui sait.

J'ai compris un peu mieux ce jour-lÃ les raisons de ma rÃ©ticence Ã lâaccumulation comme mode crÃ©atif du jardin. Wang Wei, ce lettrÃ© chinois du huitiÃ¨me siÃ¨cle n'accumulait pas les plantes, il construisait son jardin, pour lâamour duquel il avait quittÃ© la cour de lâEmpereur, avec des idÃ©es puisÃ©es Ã mÃªme les plantes depuis leurs apparences aux facettes inÃ©puisables : Â« La chambre des Sophoras Â», celle des Bambous, des Noisetiers, des Cornouillers et vingt autres de cette nature, reliÃ©es par de subtiles transitions construites oÃ¹ minÃ©rales. Un monde merveilleux d'Ã©ployÃ© dans une petite parcelle terrestre. C'est lui qui vient de loin, de si loin depuis lâarriÃ¨re du temps me dire comment orienter mon jardin. Des visiteurs souvent m'interrogent sur mes rÃ©fÃ©rences aux styles de jardin. C'est du jardin chinois dont j'ai eu lâintuition lointaine pour y puiser et la poursuivre.

VISITER SOUVENT LE MÃªME JARDIN

Dans un jardin non loin il y a un magnifique et vaste Ã©tang posÃ© sur un fond de carriÃ¨re, un fond rocheux qui rend lâeau gris-bleue, claire, limpide. Au centre, deux Ã©lÃ©ments, chacune entiÃ¨rement peuplÃ©es d'une seule espÃ¨ce vÃ©gÃ©tale : Â« Barbe de serpent Â» et Â« Herbe japonaise Â». Pas un brin de sol n'Ã©chappe Ã lâemprise de ces deux plantes. Lors de la premiÃ¨re visite ces Ã©lÃ©ments Ã©taient immobiles, les deux plantes jouaient Ã peine de leurs trÃªs belles couleurs dans la clartÃ© de lâeau, vive pour l'une, un peu acide pour l'autre. Leurs deux immobilitÃ©s permettaient de goûter pleinement la finesse de leurs feuillages irisÃ©s sous la lumiÃ¨re.

A la seconde visite, un souffle de vent froissait lâeau de petites rides lÃ©gÃ¨res entraÃªnant la totalitÃ© du couvert des Ã©lÃ©ments dans ses allÃ©es et venues, une suite de mouvements issus des feuillages flexibles. Un merveilleux spectacle incitant Ã lâarrÃªt sur la rive pour observer ce duo de feuillages dansant dans la lumiÃ¨re.

A la premiÃ¨re de mes visites, j'avais remarquÃ© Ã lâentrÃ©e du jardin de Michel* un imposant tour de pile, ouvrage circulaire en granit frÃ©quent dans la rÃ©gion puisqu'il servait autrefois Ã broyer les pommes du cidre. Cet outil traditionnel normand m'avait semblÃ© d'Ã©placÃ© dans ce contexte japonisant. Or, Ã la seconde visite un an plus tard, le centre de lâanneau empli d'eau Ã©tait occupÃ© par de superbes et imposants Lotus dont les fleurs roses juchÃ©es Ã un mÃªtre de haut formaient avec le granit apparent un ensemble Ã©quilibrÃ© dans ses proportions et d'un impact visuel saisissant.

La visite d'un jardin est inÃ©vitablement fragmentaire tant les conditions dans lesquelles elle s'effectue varient Ã lâinfini. Le vent, la lumiÃ¨re, le temps qu'il fait, le moment choisi au cours d'une saison ou, comme lors de mes visites Ã La GuesnonniÃ¨re, le cours du travail entrepris par le jardinier avec les matiÃ¨res de son Ãuvre, tout concourt Ã ce qu'une visite ne soit que lâune des piÃ©ces d'un puzzle qui se complÃªte peu Ã peu dans nos mÃ©moires et continuera de se modifier aprÃ¨s nos passages.

Categorie

1. 4-Bienvenue !

date crÃ©Ã©e
21 octobre 2026
Auteur
louismarie

default watermark